

11 Novembre 2019

L'année dernière nous avons rendu hommage aux morts et anciens combattants suzois de la première guerre mondiale en les nommant devant ce monument.

Aujourd'hui, nous voulons rappeler le bouleversement que fut la mobilisation générale dans la vallée et évoquer l'année 1919, année de la plupart des retours. Ce qui s'est passé voici 100 ans, **éclaire** en effet notre histoire contemporaine.

A la recherche des poilus de la vallée, les Cousins de la Gervanne ont trouvé les traces de **789 hommes**, âgés de 18 à 44 ans, susceptibles d'être appelés à la guerre dans une vallée qui comptait un peu plus de **trois mille habitants**...

Au moins **689 soldats** furent mobilisés au front ; ce nombre nous autorise à penser que toutes les familles ont été concernées par l'absence d'un proche qu'elles savaient dans la mêlée, l'incertitude de son retour, une quotidienne et lourde inquiétude. **150** sont partis sans retour, **108** ont été blessés ou intoxiqués par les gaz. Ainsi, près de **38%** des combattants de notre vallée ont été des victimes de cette guerre, sans compter les veuves et orphelins.

Presque tous nos soldats, à l'exception de ceux engagés au Moyen Orient ont retrouvé peu à peu leur foyer dans le courant de l'année 1919.

Il leur fallait maintenant construire une nouvelle vie **dans un monde qui ne ressemblerait plus du tout à celui d'avant- guerre.**

Malgré leur volonté d'un nouveau départ, l'aide apportée par le développement de la mécanisation, nos villages n'ont pas retrouvé leur population d'avant 1914.

Populations décimées, économies dévastées, pays endettés, démocraties affaiblies, l'Europe perd le premier rang de l'ordre mondial ; les Etats Unis deviennent le banquier du monde ; l'Union soviétique poursuit sa révolution, le fascisme apparaît.

Pour nos gouvernants, après la guerre il s'agissait de conduire la Paix .

Malgré la signature de plusieurs Traités de Paix en 1919 et 1920, et la naissance de la Société des nations, les gouvernements d'Europe, obnubilés par la question des Réparations, n'y sont pas parvenus.

Certes, les traités ont mis un terme à la guerre mais ils n'ont pas construit la paix car, entre autres causes, vainqueurs et vaincus n'ont pas su donner de suite aux traités signés. **Les guerres menées en Europe et au Moyen Orient au XX^e siècle et actuellement, en sont les lointaines conséquences.**

Ainsi,

Exclus des négociations de la Conférence de la Paix ouverte en 1919, les pays vaincus par les Alliés se voient imposer de nouvelles frontières, la perte de parts importantes de leur territoire, de lourdes réparations qui nourrissent longtemps les tensions internationales.

L'Empire Austro hongrois, démantelé, éclate en plusieurs petits pays. Yougoslavie et Tchécoslovaquie naissent. Le problème des nationalités n'est pas résolu, entraînant des tensions entre les communautés.

L'Empire Ottoman est démembré :

- sont créés le territoire autonome des Kurdes, la république indépendante d'Arménie,

- le Liban et la Syrie sont placés par la Société des Nations sous le contrôle de la France, l'Irak et la Palestine sous le contrôle du Royaume Uni...

Mais le traité n'est pas appliqué. Aussi, les dynasties des Hachémites, pratiquant un islam modéré et les Saoud, fondamentalistes wahabites poursuivent leurs très anciens affrontements...

Toutefois, Les suites malheureuses des traités de 1919 et 1920 ne doivent pas nous empêcher de voir les avancées positives auxquelles ont conduit ces négociations : **la naissance d'un droit international**, la question des responsabilités dans les origines d'un conflit, la notion de réparation, le développement de la diplomatie à l'échelle mondiale, facteur d'une paix que vont célébrer maintenant les choristes de la Gervanne.

Serge Krier, Maire de Suze.